

Bulletin de la Paroisse française de Thoune

Contact



Mars 2024

61^{ème} année

A noter:



Dimanche 3 mars : Journée mondiale de prière de la Palestine préparée par un groupe de paroissiennes.

Vendredi 8 mars : tournoi de jass (v. page 10)

Mercredi 20 mars : Agora

Annelies Stucki et son petit-fils Johann viennent nous montrer les photos de leur voyage au Japon.

Dimanche 31 mars : Culte de Pâques avec la participation des flûtistes.



Nous sommes toujours heureux de recevoir des textes pour notre journal. Pour le numéro d'avril 2024, veuillez les transmettre au plus tard le 4 mars 2024 auprès de Pierre Charpié.

Merci à vous.

Le mot de notre pasteur

LE MYSTERE DE PÂQUES

Le mois de mars finit en beauté, puisque la célébration de la Résurrection a lieu le 31 ! C'est l'évènement le plus important pour la foi chrétienne, celui qui est au centre du message de l'Evangile. Sans la résurrection de Jésus-Christ notre religion s'apparenterait à toutes les autres religions du monde et de tous les temps. La spécificité du christianisme se révèle et s'impose au travers de cette espérance qui nous est donnée quant à la vie qui se projette au-delà de la mort. Cette « existence » supposée après la mort et à laquelle veulent croire nombre de personnes qui déclarent ne pas croire, sous-entendu en Dieu, est souvent citée, lorsque nous entendons dire que s'« ils » nous voient depuis là où « ils » sont »... ou encore qu'« ils » nous accompagnent, et cela sans compter toutes les autres réflexions qui traduisent un certain espoir par rapport à ceux qui nous ont quittés. En effet, chrétiens ou non, on a quand même de la peine à penser que la mort a quelque chose de définitif et donc sans suite. L'anéantissement total de l'être est impensable pour la plupart d'entre nous... Il doit y avoir encore quelque chose !

En fait, c'est bien pour nous enseigner cette vie-là, la vie éternelle, que le Christ a œuvré sur la terre. Chacune de ses paroles et chacun de ses miracles n'ont pas été des signes pour éblouir la galerie, mais pour nous montrer que l'homme n'était aucunement soumis à une fatalité quelle qu'elle soit. Il a voulu nous démontrer qu'à côté de toutes les réalités que nous connaissons ou que nous subissons, il existait une dimension non-naturelle ou surnaturelle, c'est-à-dire qui se situe au-delà de la finitude qui est la nôtre présentement.

Sa mort à Vendredi-Saint par la crucifixion rejoint ce même évènement vers lequel chacun d'entre nous s'avance irrémédiablement. Seulement sa résurrection au matin de Pâques lève le voile sur une nouvelle réalité qui relativise ce que nous pensons être une fin. C'est à ce dénouement-là que le Christ entend nous faire participer. De la même façon qu'Il est venu partager notre fin de vie, de la même façon Il nous invite à partager cette

Vie qui est la sienne en tant que Dieu. Il est venu vivre nos réalités et Il nous offre de vivre Sa réalité.

Il est évident que nous ne savons pas tout sur la résurrection, reste le mystère de la vie renouvelée. Au matin de Pâques, le Christ n'a pas procédé à une démonstration de « l'évènement résurrection », Il n'avait rien à nous prouver, mais juste à fonder notre foi quant au résultat obtenu contre les forces mortifères que nous avons à subir. C'est un peu à l'image du remède que nous prenons sur l'ordonnance du médecin ; alors, nous ne posons aucune question pour savoir comment le médicament a vu le jour, qui l'a inventé et s'il est efficace. Non, bien sûr, nous faisons confiance, seul le résultat compte.

Le mystère de Pâques reste entier, c'est-à-dire le mot résurrection au niveau de sa réalisation, pourtant il signifie avant tout la manifestation d'une vie nouvelle. En grec il met l'accent sur le réveil, l'éveil à une vie nouvelle. On pourrait dire que ressusciter c'est l'éveil à cette vie exempte du mal, qui avait été prévue au commencement des commencements, et qui nous est redonnée...

Je vous souhaite une fête de Pâques joyeuse et pleine de reconnaissance, car le Christ est ressuscité et Il nous entraîne à sa suite !

Votre pasteur, Jacques Lantz

* * * * *

Les collectes du mois de mars sont destinées à :

3 mars : Journée mondiale de prière de la Palestine.

La Journée mondiale de prière suisse a pour but, grâce à la collecte, d'améliorer dans le pays bénéficiaire (la Palestine) les conditions de vie des femmes et de leurs familles et par conséquent de toute la société, d'encourager la participation des femmes à tous les niveaux dans les églises et la société, de promouvoir les enfants défavorisés

qui sont exclus par raison de leur situation sociale d'assistance et d'éducation et enfin de soutenir le travail œcuménique et les initiatives des femmes.

17 mars : Collecte synodale de soutien aux Eglises suisses à l'étranger

La collecte est destinée aux Eglises suisses à l'étranger. Elle est versée pour moitié à l'Eglise suisse de Londres (Swiss Church in London) et l'autre moitié à l'Eglise évangélique suisse Ruiz de Montoya dans la province de Misiones en Argentine (Iglesia Evangélica Suiza en la República Argentina).



Ecole secondaire Linea Cuchilla (Argentine)

Les deux communautés sont chacune des minorités en voie de disparition. Elles représentent un enrichissement de la présence religieuse locale et ont une signification ecclésiale et sociale qui va bien au-delà de ce que leur taille pourrait laisser croire. Comme c'est le cas pour la plupart des Eglises protestantes à travers le monde, elles ne touchent aucune contribution de l'Etat.

L'Eglise suisse de Londres propose un programme qui réunit des personnes issues de milieux culturels, sociaux et ecclésiaux les plus divers. Elle offre ainsi, outre des concerts et des expositions, le «Breakfast on the steps» («petit-déjeuner sur les marches de

l'église») pour 60 à 80 sans-abris et personnes dans le besoin ainsi qu'un service de coiffure pour les sans-abris.

A Misiones en Argentine, la collecte servira, à côté du travail en paroisse proprement dit de cette communauté à caractère fortement rural, à encourager le groupe ecclésial qui soutient la population indigène des Guaranis. La collecte contribue à la formation scolaire, à commercialiser des produits artisanaux et à prodiguer des soins médicaux pour une cinquantaine de familles dans le village de Takuapi ainsi qu'à la population des environs de Ruiz de Montoya.

31 mars (Pâques) : Collecte synodale pour les Organisations œcuméniques internationales

Tous les deux ans, le Conseil œcuménique des Églises, la Communion mondiale d'Églises réformées et d'autres organisations œcuméniques organisent un cours de formation continue pour les dirigeants d'Églises sur le thème « L'économie et l'Église ». D'une part, cela implique des questions de gestion et de finances au sein de l'Église (par exemple la lutte contre la corruption), et d'autre part, cela implique également l'analyse des mécanismes du marché international et les questions de justice et de durabilité dans l'économie.

Il s'adresse aux jeunes employés d'Église qui souhaitent assumer des responsabilités au sein de leur propre Église et du mouvement œcuménique. Ces cours permettent aux participants de faire entendre la voix des Églises dans les débats économiques et de garantir que le budget de leur propre institution financière est géré avec soin - une préoccupation importante partout.

Nous pouvons également soutenir ce projet international avec notre collecte, sachant que le dialogue et la coopération œcuméniques deviennent de plus en plus importants à une époque de polarisation et nous concernent également.

Le Conseil synodal tient à vous remercier infiniment pour votre généreux soutien.



«.... par le lien de la paix»
(Éph 4,3)

Célébration œcuménique de la Journée mondiale de prière de Palestine le 3 mars 2024



Des femmes palestiniennes de différentes confessions chrétiennes ont préparé pour nous le service religieux de la Journée mondiale de prière entre 2020 et 2022. Elles ont réfléchi aux versets 1 à 7 du chapitre 4 de la lettre à l'Église d'Éphèse, où il est notamment dit : « Supportez-vous les uns les autres avec amour ! ». - un défi de taille dans une région en proie à des conflits, mais aussi pour nous. Depuis l'attaque du Hamas palestinien contre la population israélienne, chaque mot sur la Palestine est jugé de manière critique. Les auteures de la liturgie n'ont rien à voir avec ce terrible événement ; leur vie en est cependant devenue plus difficile. Il est donc d'autant plus important d'écouter leurs voix et de partager leur vision : « La bonté et la vérité se rencontrent, La justice et la paix s'embrassent ». (Psaume 85,11).

Programme pour mars 2024

Cultes à la chapelle romande, Frutigenstrasse 22, Thoune

Dimanche 3 mars à 9h30	Journée mondiale de prière (Palestine) préparée par un groupe de paroissiennes.
---------------------------	--

Dimanche 17 mars à 9h30	Pasteur Jacques Lantz.
----------------------------	------------------------

Dimanche 31 mars à 9h30	Culte de Pâques. Pasteur Jacques Lantz. Sainte-Cène. Participation des flûtistes.
----------------------------	--

Activités de la paroisse :

Sans autre indication, à la maison de paroisse, Frutigenstrasse 22

Flûtes:	Tous les mercredis à 17h30.
---------	-----------------------------

Etude biblique:	Le jeudi 7 mars à 14h30. Pasteur Jacques Lantz. L'Exode.
-----------------	--

Jeux :	Les vendredis 8 et 22 mars à 14h00. Tournoi de jass le vendredi 8 mars.
--------	--

Fil d'Ariane :	Les mardis 12 et 26 mars à 14h00.
----------------	-----------------------------------

Agora :	Mercredi 20 mars à 14h30h. Annelies Stucki et son petit-fils Johann viennent nous présenter les photos de leur voyage au Japon
---------	---

**Interlaken, Langnau
Et Frutigen :**

**Dorénavant culte unique à la chapelle
de Thoun pour les membres de la
communauté française, qui sont
cordialement invités.**

Les personnes de langue française qui
souhaitent la visite du pasteur, sont
priées de s'annoncer chez lui, **tél.
078/919 62 42**. Si M. Jacques Lantz
n'est pas atteignable, **le numéro
d'urgence 079 368 80 83** vous relie
avec un membre du conseil de paroisse
qui vous mettra en contact avec un
pasteur.



Tournoi de Jass
Vendredi 8 mars 2023 à 14.00 h
à la maison de paroisse, Frutigenstrasse 22, Thoune

Au nom de la paroisse, nous vous invitons cordialement à participer à cet événement annuel plein de convivialité. Il y a de petits lots à gagner pour tous les amateurs de ce sport. Une collation vous sera offerte dans le courant de l'après-midi.

Nous vous prions de vous inscrire jusqu'au mardi 5 mars auprès de

Marceline Voumard, téléphone 079 222 90 14

Au plaisir de vous revoir nombreux le 8 mars.

Le Conseil de paroisse



"J'AI MIS DEVANT TOI LA VIE ET LA MORT, LA BENEDICTION ET LA MALEDICTION, CHOISIS LA VIE" (Deutéronome 30,19)

(Témoignage sur le thème du dimanche de l'Église « L'espérance - source de courage en des temps incertains »)

Christian est né dans le nord de l'Allemagne où il a vécu jusqu'à l'âge de vingt ans. Son père est agriculteur, éleveur de chevaux et horticulteur et sa mère gynécologue. Il a un frère. Si son père suit les traces paternelles en entreprenant des études dans l'agriculture, Christian suit celles de sa mère en se dirigeant vers des études de médecine. Après son service militaire, il poursuit sa formation dans plusieurs régions d'Allemagne, puis en Suisse, dès l'an 2000, où il effectue sa spécialisation psychiatrique et en psychothérapie. À l'issue de sa formation, il a travaillé comme psychiatre-psychothérapeute dans divers institutions, hôpitaux, cliniques et cabinets privés. En 2023, il cesse progressivement ses activités médicales pour reprendre des études de théologie pour devenir pasteur.

Mais la vie de Christian est marquée par autre chose : à 24 ans, il fait son coming out, révélant son orientation homosexuelle et à 28 ans, il fait la rencontre à Berlin d'un homme qui deviendra son compagnon. C'est au sein de cette relation d'amour qu'il sera contaminé par le virus du VIH. À l'issue d'un test réalisé en commun, il s'est avéré que son compagnon est positif, puis sept mois plus tard, c'est le tour de Christian de recevoir le même diagnostic.

Voici son histoire:

"C'était difficile pour moi d'apprendre que j'étais positif. Cette information m'a fait passer des nuits blanches, au début alors même que le médecin me disait qu'il ne fallait pas paniquer, qu'il y avait maintenant des thérapies et que ça ne voulait pas dire que j'allais mourir", raconte Christian.

"À l'époque, contrairement à aujourd'hui, on ne débutait pas directement un traitement. On attendait une détérioration des cellules. Et comme j'allais bien, que je ne prenais pas de traitement,

j'ai un peu abandonné les contrôles. Résultat, en 2007, j'ai fait une pneumonie d'un type spécifique, une maladie qui signifie le sida. A ce moment-là, j'avais un système immunitaire extrêmement faible. Tout à coup, il y avait un fort risque de mourir. Et c'était moi, parce que je n'avais pas suivi les contrôles, qui m'étais mis dans cette situation ! explique Christian.

J'ai été bien soigné et cet avertissement m'a bien discipliné. Je prends des médicaments tous les jours. C'est devenu une partie de ma routine quotidienne et parfois je suis encore ému aujourd'hui par des situations dans la vie qui arrivent et qui me disent que ce n'est pas rien. Je sais que je dois prendre cette thérapie à vie et qu'il y a de petits effets secondaires, qui ont aussi diminué avec les nouveaux traitements.

Pour moi la question de la mort, c'était tout au début, les premiers jours, les premiers mois. Au moment où le médecin m'a appris ma séropositivité, je me voyais déjà dans la tombe. Je me voyais mort. J'étais juste pris par cette image. Le médecin m'a rassuré en me disant qu'il ne fallait pas s'inquiéter, mais faire face, y compris réfléchir à ma retraite... il était très optimiste, alors que pour moi c'était une première confrontation avec la mort.

Au début, il y avait beaucoup de petites décisions dans le quotidien que nous prenions, mon ex-compagnon et moi où on s'est quand même dit, il faut le faire, il faut profiter maintenant...on ne sait pas ce qui va nous arriver. Et pouvoir mourir est devenu une réalité depuis là.

Avec les années il y a aussi la réflexion en moi, par rapport à ma contamination. Le fait qu'elle ait eu lieu dans une relation d'amour m'apaise, par rapport à d'autres qui l'ont vécue dans des situations différentes. Pour moi, ça fait une différence. Je ne suis pas en colère, en déprime. C'est positif dans ce sens.

J'ai même fait cette réflexion que la vie, ou Dieu, m'a donné la possibilité de décider moi-même si je veux mourir ou vivre, parce que si je ne prends plus les médicaments, je vais certainement mourir. Mais moi, j'interprète plutôt que Dieu a redoublé ma joie de vivre, même un peu l'obligation de me réjouir de la vie et c'est plutôt maintenant ces deux images positives que j'ai établies pour moi. Les choses que je vis ont une double valeur.

Et l'annonce de ma séropositivité m'a davantage relié à Dieu, a eu un impact sur ma foi. Tout s'est remis tout de suite en place. Avant j'étais sorti de l'Eglise parce que ça ne m'apportait plus rien, notamment à cause de la vision de mon Eglise luthérienne face à l'homosexualité. Mais le diagnostic m'a de nouveau relié à ma foi. C'est une sorte d'espérance. La foi, et de savoir que tout est orchestré au niveau divin, m'a donné une confiance, malgré toutes les questions qui se sont posées. Rien d'autre que ma foi, qui me disait que c'est nécessaire que je vive ça m'a guidé. Et cette espérance continue de m'habiter. Depuis, j'ai ce fort lien en moi avec ma foi.

Mais par contre, je n'ai jamais eu l'espérance qu'un beau jour, tout à coup, la maladie disparaisse. Je n'ai pas l'espérance d'une guérison totale. Mais je vis ma vie presque normalement.

Au vu de mon histoire, je n'ai pas vraiment un message à transmettre à des personnes qui vivraient des situations similaires. Aucune situation n'est vraiment similaire. J'ai actuellement un bon ami qui a reçu le diagnostic d'un cancer au pancréas et il est vraiment en train de mourir. Pour lui il n'y a pas de traitement. On peut calmer la situation, mais c'est tout. Je trouve difficile de donner un message, mais ce que je trouve important c'est l'accompagnement.

L'accompagnement de mon ex-compagnon à l'époque était très importante pour le couple et pour lui-même. Mais c'est aussi important d'être accompagné. Pour moi, ça a été mon médecin et mon infectiologue, des personnes formidables.

Je pense que les gens doivent plutôt être dans la volonté de comprendre la situation de la personne concernée, sans donner de conseil. Ils doivent plutôt être à l'écoute et entendre ce que la personne veut faire avec la maladie ou la situation qu'elle vit.

Je trouve difficile d'envoyer un message. Tout le monde n'a pas la foi. Mais pour moi, c'est quand même important d'évoquer la question dans ces situations. Si jamais j'accompagnais une personne, ce serait important pour moi de savoir comment elle s'oriente dans son esprit et dans sa spiritualité".

Propos recueillis par Aline Gagnebin



Notre paroisse a pris congé de

M. Paul von Känel

qui est entré dans la Paix de Dieu.

Jésus dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort.

Jean 11, 25

PRIERE

Seigneur, Notre Dieu, nous Te louons et nous Te rendons grâces
pour avoir échangé notre mort contre Ta vie.

Le salut que Tu nous accordes n'est pas fait seulement de Ton
pardon quant à nos faiblesses, mais il est pétri de Ta vie : merci !

Les paroles de David affirmant ne plus craindre aucun mal en
passant par la vallée de l'ombre de la mort sont désormais les nôtres
aujourd'hui : merci !

Nous croyons que la résurrection n'est pas un tour de passe-passe,
mais qu'elle est la personne même de Jésus-Christ : merci !

Au travers de notre foi nous avons la faculté de vivre déjà
maintenant la réalité de la résurrection dans notre quotidien dans la
dimension de l'amour et de la paix : merci !

Seigneur, Notre Dieu, Tu nous as rendu l'espérance qui nous fait
avancer en toute confiance par Celui qui est le chemin, la vérité et la
vie : merci !

Amen.

J.L.



Adresses utiles

Pasteur Jacques Lantz
Chemin Pré aux Fleurs 8
1470 Estavayer-le-Lac
031 972 33 12, 078 919 62 42

Permanence pour les services funèbres

En cas d'absence de notre pasteur, le numéro suivant vous relie avec un membre du conseil de paroisse qui vous mettra en contact avec un pasteur : **Tél : 079 368 80 83**

Notre Caissière

Mme. Erika Gisler, Schönbergstrasse 57, 3654 Gunten
Tél. 033/251 42 89 / portable : 078/861 64 01

Président du conseil de paroisse

Nathanael Jacobi, Niesenstrasse 2B, 3600 Thoune
Tél. 031 992 30 81
nathanael.jacobi@sunrise.ch

Contacts (pour la mise en page)

Pierre Charpié, Chemin du Levant 147, 1005 Lausanne
Tél. 021 729 61 58 / portable : 079 404 42 78,
pierrecharpie@bluewin.ch

CCP de la paroisse : 30-19890-1

Changements d'adresse (registre et Contact) : à adresser à :
Josette von Känel, Gässli 12, 3711 Mülmenen, 033 676 21 91